

À qui de droit,

En tant que naturaliste du Parc Marin du Saguenay Saint-Laurent, je déplore le manque de concertation et de sensibilité autour de la conservation des cétacés du Saint-Laurent, tout particulièrement à notre seule espèce de baleine résidente, et ce depuis des milliers d'années: le béluga du Saint-Laurent. Saviez-vous qu'il s'agit maintenant d'une population distincte des autres dans le monde? Biologiquement et culturellement, cette communauté de béluga est unique. Unique à notre territoire incroyable dans lequel des dizaines d'autres espèces de mammifères marins viennent s'y nourrir. Au cours du 18e et de 19e siècles, les canadiens ont pratiquement décimés cette même population de béluga unique dans ce monde. Il est de notre responsabilité d'assurer la pérennité de cette espèce au sein, non seulement de l'espace protégé du Parc Marin du Saguenay-Saint-Laurent, mais dans tout son habitat soit le fjord du saguenay ainsi que l'estuaire maritime du Saint-Laurent. C'est aussi cette espèce qui génère d'important revenu autour du tourisme aux baleines vers Tadoussac et plus loin sur la Côte-Nord chaque année au Québec.

Avec un projet comme GNL/Gazoduc, vous ne mettez pas seulement en danger la survie d'une espèce endémique à notre région, vous ne nuisez pas seulement à la riche biodiversité du fleuve Saint-Laurent qui nourrit des centaines de milliers de cétacés de partout dans le monde chaque été, vous ne mettez pas qu'un poids de plus sur la fragilité de notre planète criblée des conséquences des changements climatiques, vous ne faites pas qu'un pied de nez aux communautés de la Côte-Nord qui comptent sur les revenus générés par l'industrie du tourisme à la baleine pour survivre à l'année longue: vous trahissez volontairement la confiance de toute une nouvelle génération en entier. Cette nouvelle population de jeunes conscientisés et ayant pleinement profiter de l'accessibilité des connaissances scientifiques avec l'internet depuis notre jeune âge; cette génération ne vous suivra plus. Elle se renforcera à chaque fois qu'une décision contre notre propre futur sera entrepris par des gens si près de leur retraite que l'avenir de leur petits enfants leur échappent.

En mon nom, et avec le soutien de toute cette génération indignée par vos décisions toxiques à nos rêves futurs, je m'oppose au projet GNL/Gazoduc.

*Mylène Laliberté,*

Étudiante en Sciences Biologiques à l'université du Québec à Montréal

Naturaliste certifiée du Parc Marin du Saguenay Saint-Laurent.